

# LETTRE OUVERTE

AUX HABITANT·ES DU VAL DE MARNE

Gentilly- avril 2026



Vincent Van Gogh, Champ de blé aux corbeaux, 1890

La santé mentale comme cause nationale pour la deuxième année consécutive fait les gros titres, et pour cause ! Le contexte socio-économique n'est pas sans renforcer les angoisses et accentuer les

demandes en soins psychiques en augmentation constante ces dix dernières années.

La psychiatrie souffre d'un désinvestissement massif et continu de longue date et notre territoire ne fait pas exception. Très souvent vos situations empirent et nous vous laissons, bien malgré nous, seuls avec votre souffrance grandissante.

---

Nous venons vous dire que nous en sommes conscients et profondément désolés.

---

## Cher·es habitant·es Val-de-Marnais

En 20 ans, la moitié des lits d'hôpitaux ont été supprimés, ce qui entraîne une saturation des services et une prise en charge souvent insuffisante.

La pédopsychiatrie est particulièrement touchée avec une explosion des demandes, un manque de professionnels et donc des difficultés à assurer un suivi adapté pour les enfants et leurs familles.

Dans le 94, le Centre hospitalier spécialisé en pédopsychiatrie Fondation Vallée offrait un large dispositif de soin permettant aux populations du bassin de vie d'accéder à des soins de proximité mais aussi d'hospitalisation.

Depuis quelques années, les équipes de la Fondation Vallée alertent sur les conditions de travail dégradées dues à un

manque de moyens humains et matériels, et sur la difficulté de maintenir une qualité de soin digne.

Malgré cela les professionnels restent mobilisés pour défendre une psychiatrie humaine. Des soins accessibles à toutes et tous, un accompagnement adapté à chaque famille.

Les soignants refusent une psychiatrie réduite à une logique comptable et appellent à une véritable politique de santé publique à la hauteur des besoins.

A l'heure où nous vous écrivons, l'ARS a suspendu 4 unités d'hospitalisation, ce qui correspond à 40 lits. Suspensions pour des raisons que nous contestons en tant que soignants.

20 lits avaient déjà été gelés deux ans auparavant faute de personnel recruté.

C'est donc pas moins de 60 lits d'hospitalisation qui ont disparu pour les habitants des communes du 94.

Les suspensions des unités par l'ARS se sont appuyées sur des suspicions de mauvais traitements d'enfants. Elles ont été précédées par un bashing médiatique sans précédent affectant les patients et leurs familles ainsi que les professionnels.

Sachez que nous partageons avec vous une préoccupation centrale : la protection des enfants hospitalisés et le refus de toute pratique attentatoire à leur dignité.

Nous affirmons que la contention mécanique n'a jamais existé à la

Fondation Vallée. Les pratiques d'isolements quant à elles ont été construites dans le respect des règles existantes et étaient connues des tutelles.

La décision de suspension de l'ARS a des conséquences dramatiques et immédiates sur l'accès aux soins et à la scolarisation spécialisée des enfants, créant une perte de chance pour les enfants du département et même de la région.

Un collectif réunissant des médecins, des psychologues, des soignants, des représentants des familles s'est constitué et a fait un recours de cette décision auprès de la Ministre Mme RIST. Nous lui avons demandé :

- De recevoir en délégation plurielle ce collectif.
- De rétablir l'offre de soin, soit 60 lits pour enfants et adolescents en assurant les conditions souhaitées par le CGLPL avec un seuil de présence médicale et soignante obligatoire, un accompagnement éducatif adapté, une protection de la vulnérabilité suffisante, la garantie du maintien des liens avec les proches et des contrôles juridictionnels réalistes, et en valorisant l'articulation précieuse avec l'unité d'enseignement.
- De se prononcer clairement en faveur de l'accompagnement des familles et des patient-es souffrant de trouble graves du neurodéveloppement et nécessitant des soins et des lieux d'accueil en annonçant également des ouvertures de places à temps partiel et à temps plein dans les structures médico-sociales.

- De prendre en considération les hospitalisations à temps complet, parfois longues, et économiquement peu rentables, mais nécessaires dans un grand nombre de situations en pédopsychiatrie pour soigner convenablement et humainement.

---

La politique du « tout ambulatoire » nuit gravement à la qualité des soins qui sont proposés.

---

- De permettre la publication d'un communiqué officiel pour modifier la décision initiale, rétablir les professionnels de la Fondation Vallée dans leur dignité et restaurer la confiance des usagers.

Suite à la campagne médiatique qui a beaucoup affecté nos professionnels de santé mais aussi et surtout nos patient-es et leurs familles, notre CH-Fondation Vallée essuie un impact direct de notoriété.

Sur les 75 soignant-es redéployés sur la psychiatrie, beaucoup sont en arrêt maladie, et beaucoup d'entre eux vont partir car ils ont la qualification de soigner des enfants.

Comment allons-nous reconstruire une telle offre de soins alors que la pénurie médicale est nationale, et où 400 pédopsychiatres sur le territoire ont une moyenne d'âge de 62 ans ?

Nous avons sur le CH- Fondation Vallée 84 lits temps plein, soit la plus grosse capacité de l'Île-de-France, dont nos urgences en pédopsychiatrie, l'ULPIJ, qui absorbe avec ses 8 lits environ 1/3 des besoins d'hospitalisation en urgence de la population des 10/18 ans sur l'Île-de-France.

Le pari qu'à fait l'ARS en suspendant nos unités est lourd

de conséquences pour l'offre de soins, pour vous population du Val-de-Marne. Les fuites organisées vers des médias peu scrupuleux ont provoqué un préjudice inédit alors même que le rapport d'inspection arrivera fin mai.

En attendant, nous espérons rouvrir et qu'un nouveau projet médical voie le jour incluant les recommandations des bonnes pratiques, des moyens humains et des moyens médicaux.

Nous avons besoin de vous pour nous aider à poursuivre notre mission de soignant-es de service public !

Vous pouvez venir nous soutenir

➡ Le 13/05 à 11h :

Conférence de Presse devant l'hôpital Fondation Vallée, 7 rue Benserade à Gentilly

➡ Le 17/06 :

Soirée citoyenne à Gentilly « Quel avenir pour la pédopsychiatrie publique? »

Rencontre et débat avec médecins et soignants en pédopsychiatrie.

Si vous souhaitez plus d'information vous pouvez nous contacter par mail :

[collectiffondationvallee@gmail.com](mailto:collectiffondationvallee@gmail.com)